

Ces articles ont paru dans la revue « La Nature »  
entre 1902 et 1905

Photo de couverture: « Bielsa - Porte sculptée », Lucien Briet

© Éditions de la Ramonda, 2019  
3 allée Marie Laurent, 75020 Paris  
ISBN: 978-2-916306-23-0  
laramonda@wanadoo.fr

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite» (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**Lucien Briet**

**Bielsa, Torla,  
Jánovas, Mascún  
et autres lieux**

Textes rassemblés  
par André Galicia

*Éditions de la ramonda*



## **Petite introduction sans prétention...**

Séduit par les écrits de Ramond de Carbonnières, Lucien Briet effectue son premier voyage dans les Pyrénées en 1889. Conquis d'emblée par elles, il y reviendra assez régulièrement jusqu'en 1911. Confiné d'abord dans la zone de Gavarnie et de Héas, il étudie le versant français, puis se dirige vers les sierras aragonaises où ses premières incursions lui ont permis d'entrevoir la beauté et l'originalité de cette zone calcaire érodée à souhait. Tout reste à découvrir et à divulguer : il deviendra donc l'homme des canyons, des *barrancos* et des grottes, mais aussi le chantre des villages perdus dans ce rude univers.

Non content d'avoir écrit et fait publier des articles de fond dans diverses revues françaises et espagnoles, le Champenois a fait paraître des dizaines d'articles et de monographies, très documentés, dans des périodiques des deux pays ainsi que dans des revues de géographie et de spéléologie. En outre, certains périodiques illustrés

ont accueilli bon nombre de textes adaptés au genre de leurs lecteurs.

Nous avons regroupé quelques articles traitant de lieux ou villages aragonais publiés dans «La Nature», revue difficilement trouvable aujourd'hui, et qui, à notre connaissance, n'ont pas été réédités.

Les amoureux du Haut-Aragon seront heureux de pouvoir lire des textes qu'ils n'ont probablement jamais eu l'occasion d'avoir sous les yeux, textes illustrés par de belles photographies de l'auteur.

André Galicia

## UN VILLAGE ARAGONAIS (BIELSA)

(Extrait de « La Nature » N°1542, 13 décembre 1902)

Lorsqu'on abandonne dans la région du sud-est, par Estaubé ou par Troumouse, le terroir de Gèdre pour entrer en Espagne, Bielsa est le premier village aragonais que l'on rencontre. Le port de Pinède semble, en vue de cette excursion, faite çà et là par quelques-uns, beaucoup plus direct que le Port-Vieux, et surtout que le port de la Canaou qui oblige à toucher Héas. Quant aux Barégeois, ils fréquentent fort peu Bielsa, ayant plutôt affaire avec les habitants de la vallée de Broto. Il n'en est pas de même pour leurs voisins de la vallée d'Aure. Cette dernière vallée se subdivise en plusieurs branches adossées à celles que projette en sens inverse la vallée de Bielsa, si bien que les rapports internationaux se sont de préférence, et presque forcément, établis par son entremise : l'espèce de fraternisation qui règne entre Torla et Gavarnie cimente également les villages de Bielsa et d'Aragnouet.

La vallée de Bielsa, limitée au sud par la *garganta* de Las Devotas, s'épanouit en remontant vers la frontière presque à la façon d'un tronc d'arbre. Il y a d'abord la vallée de Gistaïn qui fait commune à part. Deux *barrancos* grimpent ensuite vers les crêtes que dominent les *puntas* Fulsa et Suelza. Puis, sur la gauche, s'allonge la belle avenue de Pinède où les glaciers du Cylindre et du Mont-Perdu versent leurs eaux. Viennent enfin les vallées de Chisagüés et de Barrosa et tout un éventail de ravins et de combes conduisant aux ports d'Ourdissetou, de Moudang, de Héchempy, de Bielsa et de Barroude. La vallée de Barrosa aboutit au port de la Géla, échancré à droite du cirque par lequel elle se termine, et on peut gagner Troumouse par Chisagüés à l'aide des cols de Las Portes et de la Munia.

Beaucoup moins fréquenté que Torla qui profite de la réclame faite autour du cañon d'Arrasas, Bielsa sert simplement d'étape aux touristes qui vont de Gavarnie à Bagnères-de-Luchon par la haute montagne. Au cours du récit de sa seconde ascension au pic de Cotiella, le comte Henry Russell se borne à dire deux mots de l'auberge de Bielsa où il passa la nuit. Schrader, qui séjourna sur ce point pour élaborer sa carte, en parle davantage, et on trouvera divers autres comptes rendus plus ou moins circonstanciés dans les publications du Club Alpin et de la Société Ramond. Déjà, une dizaine d'années avant la Révolution, l'auteur de la Minéralogie des Monts-Pyrénées, l'abbé Palassou, avait cité Bielsa où